

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 029 Monsieur si vous estiez assuré de la prudence

[1538_Petittraicté_Sertenas] 029 Monsieur si vous estiez assuré de la prudence

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpistre.

Incipit non moderniséMonsieur si vous estiez assuré de la prudence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSertenas, Vincent

Date1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesIllustration entre les deux pièces poétiques.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 029

FoliotationE1v, E2r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

Vous y scauez vostre trippot
 Pour y bien iouer en tous lieux
 Or laissez tous voz aultres ieux
 Sans vous trop tenir a aucun
 Forgez frappez soyez ioyeux
 Je vous rendray deux coups pour vng.
 Prince iay lecon precieux
 Doux & sucre, mais il est brun
 Frappez vng coups aduantureux
 Je vous rendray deux coups pour vng.



Epistre.

Monsieur si vous estiez assure de la prus
 d'ice & discretion que vous dictes es
 tre en moy, vous ne prèdrie z peine de

mescripre courte ne lōgue lettre, car ou deux
telles vertus cōsistent vne na lieu, qui seruira
de briefue respōce a tout ce que mescripuez de
mō vouloir il est tel, sans iamaïs chāger propos,
que ie seray telle que ie doibz estre, & que
ne mestimez estre par vostre lettre voire en
tāt quil me sera possible, & quelque ieune das
me que ie soye, si cōgnois ie biē quen suyuant
ces deux deuāt dictes vertus lō ne se peult des
uoyer Quāt a laudiēce que me demandez ie
ne puy, & ne veulx & sans plus mescripre,
Adieu & ne vous desplaise.

Triolet.

SI ie nay du pain de chapitre
Ie ne chanteray plus en cueur
Ne diray lecon ny espitre
Si ie nay du pain de chapitre,
Gar en montant en ce pulpitre
Me pourroit bien faillir le cueur
Si ie nay du pain de chapitre
Ie ne chanteray plus en cueur.

E ii